

& ne parle point de la seconde,	pag. 234
Objections,	<i>ibid.</i>
1 ^o . C'est le sieur Bigot qui a proposé le Marché,	<i>ibid.</i>
<i>Réponse,</i>	<i>ibid.</i>
Il l'avoueroit si le fait étoit vrai; car il n'a rien que de très-innocent,	<i>ibid.</i>
Mais il est faux. Deux Lettres du Ministre le prouvent,	235
Lettre du sieur Bigot, dont on ne peut rien conclure,	<i>ibid.</i>
2 ^o . Les prix plus forts que ceux que Cadet avoit proposés,	236
<i>Réponse,</i>	<i>ibid.</i>
Il les avoit proposés en 1755. Le Marché fut fait en 1756,	<i>ibid.</i>
Le sieur Bigot n'avoit pas besoin de nouveaux ordres pour consentir à ces prix,	237
3 ^o . Ces prix sont plus forts que les prix communs de 1746 à 1752, & de 1748 à 1755,	238
Prix communs en tems de paix, ne sont pas prix communs en tems de guerre,	239
D'ailleurs ce n'est pas par quelques articles qu'il faut en juger, c'est par le Marché tout entier,	<i>ibid.</i>
Et sur-tout par les prix qui ont eu lieu pendant la durée du Marché,	240
Or les prix du Marché ont été fort au-dessous des prix du cours pendant qu'il a duré,	<i>ibid.</i>
Preuve des prix au cours,	241
Objections,	242
Ils auroient pu être moins forts à la cessation de la guerre,	<i>ibid.</i>
<i>Réponse,</i>	<i>ibid.</i>
Qui le sçait?	<i>ibid.</i>
Le tems de la paix auroit compensé le tems de la guerre,	243
Mais la guerre a toujours duré,	<i>ibid.</i>
Cadet dit que les prix étoient favorables,	<i>ibid.</i>
On ne peut pas l'écouter,	<i>ibid.</i>
Il eut été ruiné par son Marché, s'il n'avoit pas volé le Roi,	244